

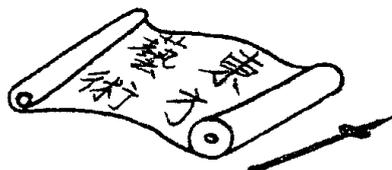
# BULLETIN « ASIART »

Association pour la connaissance  
de la culture asiatique en France

[www.asiart-atelier.fr](http://www.asiart-atelier.fr)

PRIX : 1,60 € (gratuit pour les adhérents)

# 峡



N° 90  
Printemps 2018

La petite note de saison...

### *Composé dans l'ermitage d'un moine*

Les fleurs des palmiers jonchent la cour  
la mousse pénètre dans la salle silencieuse  
tous deux ensemble, transcendant concept et parole  
dans l'air flotte un parfum extraordinaire\*\*\*

Wang Chang-ling (698-792)

\*\*\*C'est ce parfum, le parfum caractéristique du tao  
et du ch'an, le parfum de la liberté absolue qu'exhalent  
les 365 poèmes de Sagesse chinoise.

... Sagesse au plein sens du terme...

La poésie chinoise est une authentique expérience de vie.

### *Neige de printemps*

Les nuages du fleuve couvrent la campagne, la neige  
tombe comme tamisée  
c'est l'année au treizième mois, le printemps tarde à venir  
je vide le vin de la cruche, toute la journée je suis ivre  
allongé j'écoute mon fils réciter des poèmes de Wang-shih  
Lu Yu (1125-1210)

Amicalement vôtre,  
Liliane Borodine  
Présidente

### Au sommaire de ce numéro :

P1 Poème chinois

Illustration : *Neige printanière sur les  
prunus*

Calligraphie en style cursif : xiá, détroit  
P2 Exposition de Laurent Long à Taïpei

P3 Fiche technique n° 90

P4 Année du Chien (1/2)

P5 Année du Chien (2/2)

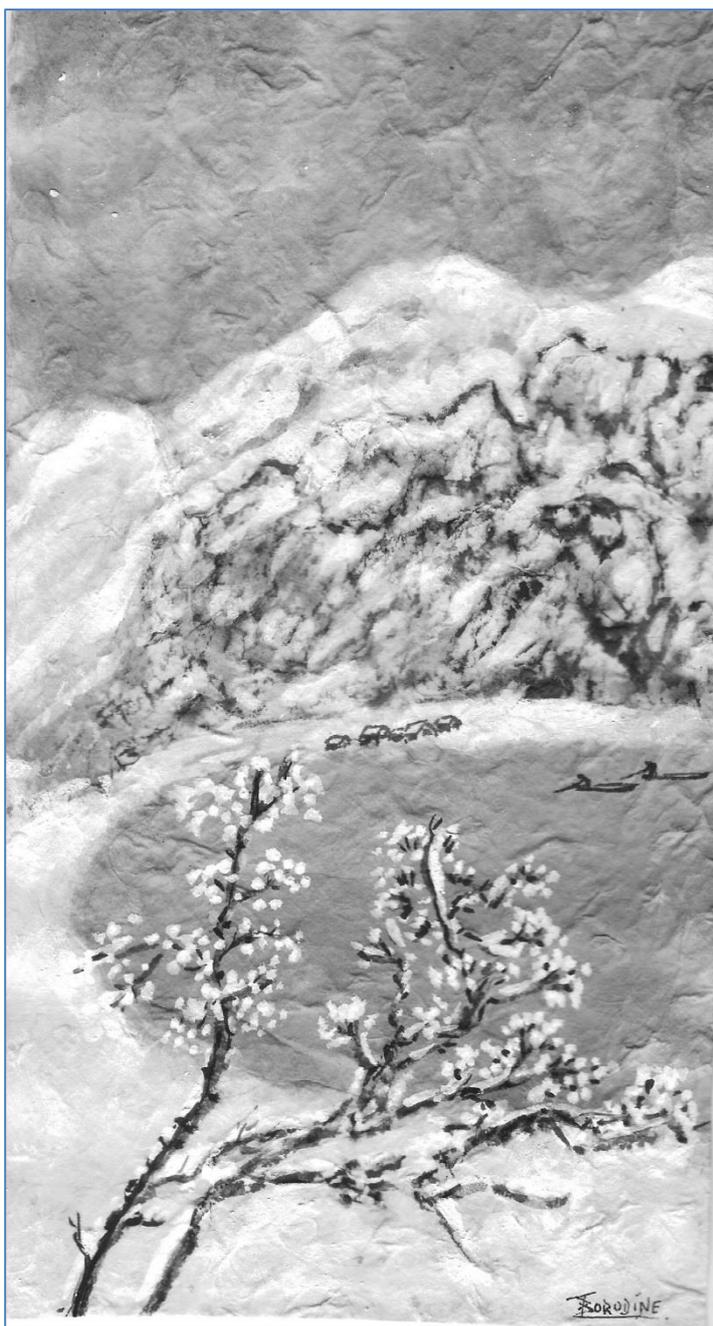
P6 Parfums de Chine

P7 Le thé Pu'er (2/2)

P8 Daimyo, seigneurs de la Guerre au Japon

Sujets de l'été 2018, bulletin d'adhésion « ASIART »

新年好



Ont également participé à ce bulletin

Amélie Besnard, Anne Le Meur, Laurent Long et Khuu Han Lap pour la calligraphie

# EXPOSITION DE LAURENT LONG À TAIPEI

## CHEVAUCHANT OISIVEMENT LE VENT D'EST, EXPOSITION DE LAURENT LONG - 閒御東風

Laurent Long a marqué ses trente ans de pratique de la gravure des sceaux et de la calligraphie par une exposition de ses œuvres récentes à Taipei. En effet, il débuta sous Maître Ma Mingzhen 馬名振 lors de son studieux séjour à Taiwan, en 1987-1988.

La célèbre maison de thé « la Cabane à la Glycine » Zitenglu 紫藤廬, a présenté pour la deuxième fois ses sceaux et autographes dans ce cadre au dépouillement raffiné, digne des lettrés Ming, connu de tout Taiwan et du Japon. Les amateurs viennent déguster un thé choisi en bonne compagnie, se documenter sur l'art du thé et apprécier les œuvres régulièrement exposées dans la partie galerie.

Du 4 au 26 novembre, Laurent Long a présenté 12 calligraphies dans les styles oraculaires, des inscriptions sur bronze des Zhou et des Han, ainsi que 18 sceaux auspicious, à citation ou figuratifs. Pour faire honneur au lieu, certaines calligraphies faisaient allusion au thé et à ses connotations : « la saveur de la méditation » 禪味, « La liqueur qui vaut plus que l'or » 勝金液... Mais on trouvait aussi des extraits des Classiques : « Quand trois hommes marchent de concert, j'y trouverai sûrement mon maître » 三人行必有吾師 ou la légende de ce sceau qu'il aime tant : « La cithare s'est tue, appuyé à un pin, je contemple les grues » 琴罷倚松玩鶴. Parmi les sceaux : « Longues années de vie » 長年, « Bonum vinum laetificat cor hominis » 佳釀悅懷, « Carpe diem » 及時行樂, « Chevaucher les nuages » 乘雲, « Ah ! Quel délice ! » 不亦快哉... Les sceaux figuratifs reprenaient les briques gravées Han, l'art bouddhique des Wei du nord, la xylographie Ming : acrobates, bouddhas ou thé fumant.



Deux calligraphies dans le style des inscriptions sur bronze des Zhou :  
À droite : « Les bienveillants se réjouissent dans les montagnes. » 仁者樂山  
À gauche : « Les sept bols de Lu Tong (poète Tang amateur de thé). » 盧全七碗



及時行樂 « Carpe diem » stéatite, 3 x 3 cm.



得志 « Réaliser son idéal »  
stéatite, diamètre : 1,5 cm.



一葉一如來 « À chaque feuille [de thé]  
un nouveau bouddha. »  
stéatite : 1,8 x 1,8 cm.



Le 4 novembre, soir du vernissage, Laurent Long porta la robe et le bonnet carré des lettrés Ming pour relater son itinéraire artistique. Quelques grands noms de l'art sigillaire à Taiwan vinrent, notamment Huang Changming 黃嘗銘 et Chen Hongmian 陳宏勉. Le conservateur en chef du musée du Palais envoya ses félicitations.

Quelques mots d'introduction le soir du vernissage.

FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE

DONG QICHANG, homme d'une ambition dévorante (2/3)



L'amitié de Dong avec la famille Mo, avec Xiang Yuanbian ou Han Shineng permet au jeune homme de faire ses premiers pas dans ce monde prestigieux que l'ambition veut conquérir. Ces hommes sont plus âgés que lui et sont surtout ses mentors.

L'ami privilégié de Dong est Chen Jiru. Ils se connaissent depuis l'enfance et Chen écrira la biographie de Dong après sa mort.

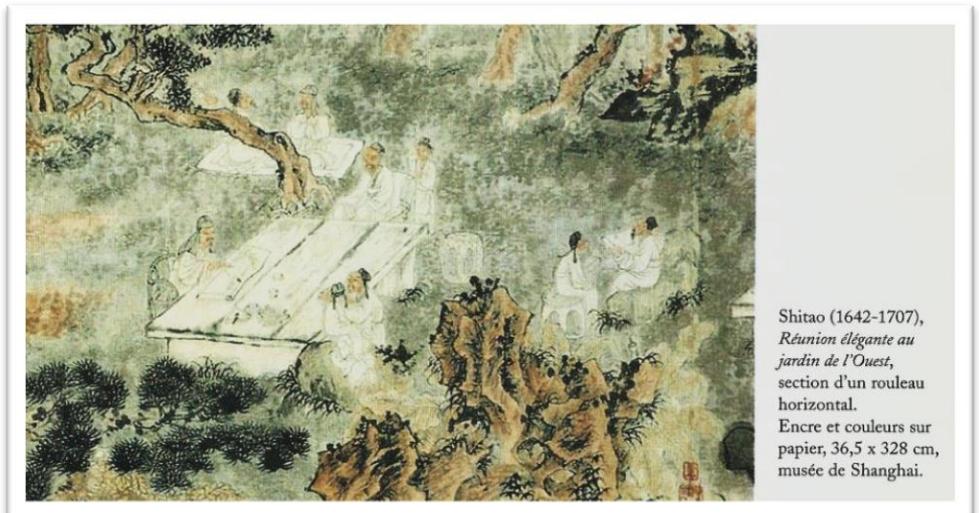
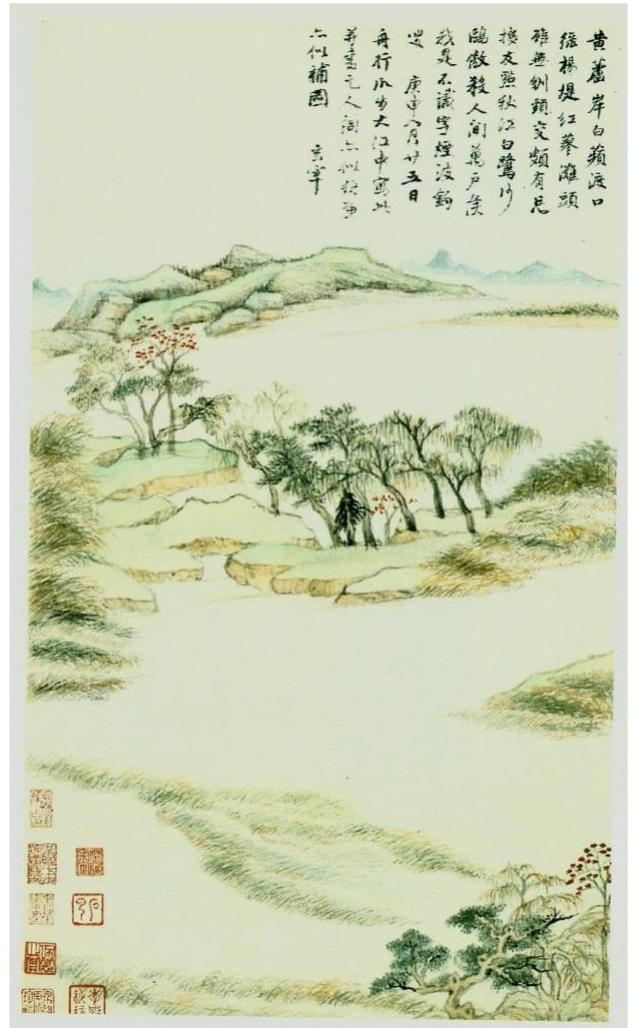
Dong n'entretient pas que des amitiés isolées. Il appartient, comme tout lettré à un cercle d'amis qui se réunissent pour produire d'inoubliables chefs-d'œuvre, calligraphies, poèmes ou peintures. Le modèle de ses réunions a été donné par Wang Xizhi qui commémora, dans une calligraphie l'une d'entre elles, organisée au Pavillon des Orchidées.

Plus tard, sous la dynastie des Song du Nord, la réunion des plus grands artistes du temps, au Jardin de l'Ouest, fut aussi immortalisée. Dès lors, la réunion entre amis cultivés devient une cérémonie nécessaire dans la vie de l'homme raffiné.

Dong préfère par-dessus tout les réunions dans son bateau (sa seconde demeure) qui lui sert aussi de cabinet de peinture. Il s'inspire de Mi Fu grand lettré du XI<sup>e</sup> siècle.

En 1616, éclate une grave affaire. L'arrogant propriétaire terrien qu'est Dong est un cruel débouché, méprisant l'honneur et la vie de ses voisins et inférieurs. Son attitude (et celle de ses fils) pousse la population locale à brûler sa propriété et tous ses biens. Dong vit donc dans son luxueux bateau.

Malgré ses exactions Dong trouve refuge chez des amis compatissants : sa production picturale augmente et les relations aussi : Fang Xun, Bada Shanren et Jin Deyu... la frontière est tenue entre l'amitié pure et l'amitié d'intérêt...



Shitao (1642-1707),  
Réunion élégante au  
jardin de l'Ouest,  
section d'un rouleau  
horizontal.  
Encre et couleurs sur  
papier, 36,5 x 328 cm,  
musée de Shanghai.

狗年吉祥

二零一八年

Onzième signe lunaire : le rameau XU

Le chant du gardien  
La vérité, la loyauté sont mes seuls guides.  
La foi chemine à mes côtés.  
Le monde m'a confié vos peines  
Et vos douleurs.  
Farouche gardien de la justice  
Et de l'égalité,  
La lâcheté, non, jamais ne m'aveugle,  
Les fers n'entravent pas mon âme,  
Une vie sans noblesse  
Est une vie perdue.

Mon nom est XU,  
Je suis le Gardien.

**Du 16.02.2018 au 05.02.2019**

Un natif de ce signe recherche la compagnie et a besoin de savoir qu'il compte pour autrui. Pour ce révolutionnaire pacifique, le monde est un lieu fragile qui requiert sa protection. Il doit donc sans cesse patrouiller dans son domaine et le défendre contre toute l'adversité. Pour se sentir à l'aise, le Chien, s'entoure et entoure son milieu d'une muraille invisible. Lorsqu'il se fait protecteur de quelqu'un ou de quelque chose, il ne tolère aucune perturbation, aucune interférence, aucune invasion. Vigilant et agité de nature, il sonne l'alerte au moindre soupçon. Si on le provoque, il peut devenir hostile et intransigent. Mais si on ne le dérange pas, cet être pacifique ne va nullement au-devant des problèmes.



(Source photographique : aimablement accordée par la Banque de Chine)

En dépit de sa docilité et de son amabilité apparente, il n'accorde pas sur le champ sa confiance, car il n'accueille pas d'emblée les inconnus ; les circonstances inhabituelles suscitent sa méfiance. Le rameau XU est un conformiste, un traditionaliste qui réfère s'en tenir au statu quo. Lent à se réchauffer mais loyal dans ses amitiés, il forme des relations durables. Animé d'un grand sens du devoir et sensible à l'affection des autres, il se donne généreusement sans rien attendre en retour. Bon, affectueux et délicat envers son entourage, il éprouve une certaine anxiété à quitter son cercle d'amis et sa famille. Quoique l'on puisse se fier à sa loyauté, lorsqu'on l'attaque il peut alors se placer sur la défensive. En dépit de ses nombreuses et belles qualités, ce signe cède quelque peu à la paranoïa et à l'obstination lorsqu'il se sent lésé. Lorsqu'il épouse une grande cause, son courage et son franc-parler n'ont pas leur pareil.

Sous ces dehors charmeurs et affables, le Chien, n'en est pas moins introspectif et craintif. Toujours à l'affût des dangers cachés, il doute des mobiles et intentions d'autrui. Combatif de nature, il est parfois enclin au sarcasme et à l'ironie. Dans ses moments de cynisme, son amertume passagère l'incite à réserver un accueil glacial aux aspirations et aux idées d'autrui.

Une injustice ou une trahison, il en suit la trace jusqu'au bout et, tôt ou tard il en traque le coupable. Il se fie à son instinct, car celui-ci ne le trompe jamais.

## L'ANNÉE DU CHIEN (2/2)

L'occupant du onzième rameau est doué pour les activités sportives. Il a besoin de se donner physiquement et mentalement pour dépenser sa formidable énergie. En raison de son besoin d'appartenance, il apprécie par dessus tout les sports d'équipe et les petits groupes d'amis intimes. Le Chien est anxieux de perdre l'amitié de ses proches. Il tolère mal les ruptures, même lorsque celles-ci sont essentielles à son bonheur.

Le Chien, opiniâtre à l'extrême, il peut se montrer querelleur et dogmatique. En fait, le qualificatif « dogmatique » prend avec lui tout son sens. Pourtant, en raison de son souci de l'équité, le Chien est un excellent juge, un avocat compétent, un fin psychologue, un éducateur habile, un militaire et un athlète doué. Peu matérialiste, il ne mesure pas sa valeur à ses biens ou à sa richesse : il se contente de peu. Il ne goûtera pleinement une existence luxueuse que s'il peut la faire partager à sa famille et à ses amis.

Il sait garder un secret et respecte ses promesses. Il a beau être enclin à la querelle et nous rebattre les oreilles de ses critiques et de ses sermons moralisateurs, ses colères ne durent pas. Quand il s'est épanché, il retrouve rapidement son calme.

En affaires le Chien sera votre bras droit, car il est sûr de lui et tout à fait digne de confiance. Il aime mettre la main à la pâte ; il se méfie des étrangers et des méthodes qui n'ont pas encore fait leurs preuves.

Sir Winston Churchill, Victor Hugo, Vladimir Lénine, Voltaire, Brigitte Bardot, Judy Garland, Golda Meir, Sophia Loren, Ralph Nader, etc... sont tous nés sous le signe du Chien.



**Si vous désirez connaître votre signe astrologique chinois, n'hésitez pas à nous envoyer un mail avec votre date de naissance. Nous vous répondrons en retour.**

新年好



**EXPOSITION DU 9 MARS AU 26 AOÛT 2018**

**MUSÉE CERNUSCHI - MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS**

**LA CULTURE DE L'ENCENS AU TEMPS DES EMPEREURS**



Femme parfumant ses manches (détail), Chen Hongshou, encre et couleurs sur soie, 129,6x47,3cm, Dynastie des Ming (XIV<sup>e</sup> s. – XVII<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), musée de Shanghai © Musée de Shanghai

Cette exposition au sujet inédit propose un voyage à travers la civilisation chinoise depuis le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Doté d'une symbolique qui s'enrichit au fil du temps, le parfum permet d'aborder de nombreux aspects de la culture chinoise. Depuis sa signification dans les pratiques rituelles jusqu'à son association à l'art de vivre des lettrés, l'encens a en effet suscité une richesse de productions artistiques et littéraires. Des brûle-parfums aux tables à encens, l'histoire du parfum en Chine permet d'aborder les plus brillantes créations, et ce à travers une grande diversité de matières et de médiums allant de la céramique au laqué, de la peinture à la calligraphie.

L'exposition présentera en particulier un ensemble de peintures signées de grands noms, comme Chen Hongshou ou Qiu Ying, mettant en scène belles dames, ermites et lettrés dans leur rapport à l'encens, qu'il soit associé à la toilette, à la méditation ou au rituel.

### **L'encens et les pratiques rituelles des Han aux Tang (III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – IX<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)**

Cette première partie aborde les premiers temps de la consommation de l'encens en Chine à travers des pratiques intimement liées au culte des ancêtres et à la conception de l'au-delà, ainsi qu'aux croyances taoïstes et bouddhistes.

À partir de la dynastie des Han (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.-II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), l'habitude de brûler des matières odoriférantes dans un contexte sacré ou profane est attestée par les nombreux brûle-parfums qui occupent une place très importante dans le mobilier funéraire. L'apparition du boshan lu, un brûle-parfum dont la forme évoque une montagne mythique, témoigne de l'apparition de nouvelles pratiques et croyances. La consommation de l'encens dans le cadre des cérémonies bouddhiques, révèle ses fonctions rituelles et symboliques, et permet d'évoquer les routes de la soie et du parfum.

Le développement du bouddhisme a en effet une influence considérable sur la consommation de l'encens en Chine dès les premiers siècles de notre ère.

Les représentations sculptées et peintes permettent d'observer comment le parfum occupe une place majeure au cœur des cérémonies aux pieds mêmes des statues du bouddha. L'arrivée du bouddhisme au sein de la cour impériale donne lieu à la création de vastes sanctuaires et à l'organisation de cérémonies où l'encens joue un rôle clef dans la représentation de la piété impériale.

### **Parfum et culture lettrée sous les Song et les Yuan (X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)**

L'essor de la culture lettrée sous la dynastie Song (X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) enrichit considérablement la culture du parfum en promouvant l'encens au sein des pratiques lettrées. Faisant désormais l'objet d'évocations poétiques, mais également d'une véritable littérature d'experts sur ses composants et sa fabrication, l'encens est considéré par les lettrés comme un vecteur de méditation. L'intégration de l'encens dans la culture matérielle des élites est à l'origine de nombreuses créations, notamment en céramique, les célèbres fours des époques Song et Yuan rivalisant d'élégance pour réaliser des brûle-parfums, boîtes et vases à encens.



Brûle-parfum ajouré, cuivre et or, Dynastie des Qing (XVII<sup>e</sup> s. – XX<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), musée de Shanghai © Musée de Shanghai



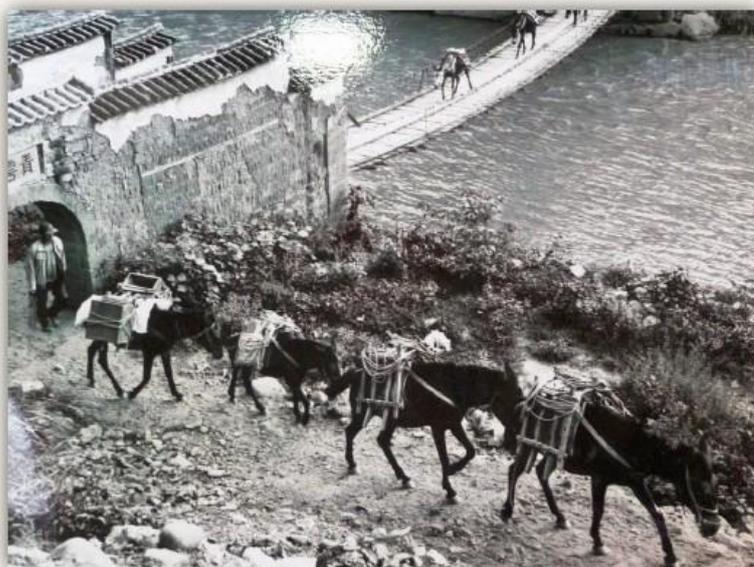
Brûle-parfum avec une paire d'oiseaux, bronze, Dynastie des Han (III<sup>e</sup> s. av. J.-C. – III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), musée de Shanghai © Musée de Shanghai

Brûle-parfum  
1-C) musée de Shanghai © Musée de  
D'après des données de la 1-C - III<sup>e</sup> s. apr.  
Brûle-parfum avec une paire d'oiseaux, bronze

À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion des Han venus du Nord conquérir les territoires du sud de la Chine, le Yunnan devint une région commerciale florissante. L'éthnie musulmane Hui fut aussi instigatrice du développement du négoce. C'est à cette époque que se développa la route du thé et des chevaux qui rejoignait Lhassa, au Tibet.

Les plantations se situaient dans la préfecture de Xishuangbanna et les plus productives au sud d'une ville de négoce appelée Simao, aujourd'hui connue sous le nom de Pu'er. Si les « Six montagnes à thé » sont restées célèbres, elles n'ont pas l'apanage de la qualité du thé pu'er, loin de là. Mieux vaut aller à Lao Banzhang ou Bing Dao, par exemple.

Les meilleurs thés pu'er sont issus des vieux plants de *Camelia sinensis* à grandes feuilles, cultivés en altitude et récoltés au printemps. Deux autres récoltes ont lieu, en automne et en été.



Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le thé était encore transporté à dos de cheval, des convois organisés par de riches familles, échangeant l'or, l'argent et les briques de thé. Photographie exposée dans la maison de Zhi-Zan, clan Yan, à Xizhou, à 20 km de la ville de Dali. Plus de 3 000 hommes travaillaient pour ce négociant, qui a pu exporter ses thés jusqu'aux États-Unis, à Boston, en 1945.

Le thé pu'er est un thé noir : il est donc fermenté. Cependant, il en est de deux sortes : celui qui fermente *a posteriori*, au cours de son vieillissement, comme autrefois : c'est le *Cheng Cha*. Celui qui fermente au cours du processus de fabrication : le *Shu Cha*.

Il n'existe plus de plants sauvages de thé. Tous sont cultivés, mais ils peuvent être âgés de quelques centaines d'années. Les pu'er issus de ces théiers sont, bien sûr, les plus coûteux, tandis que l'on trouve des petits nids de pu'er très bon marché dans les boutiques touristiques, parfois aromatisés au jasmin, comme à Dali – ils sont issus des plaines et de plants de moins de dix ans.

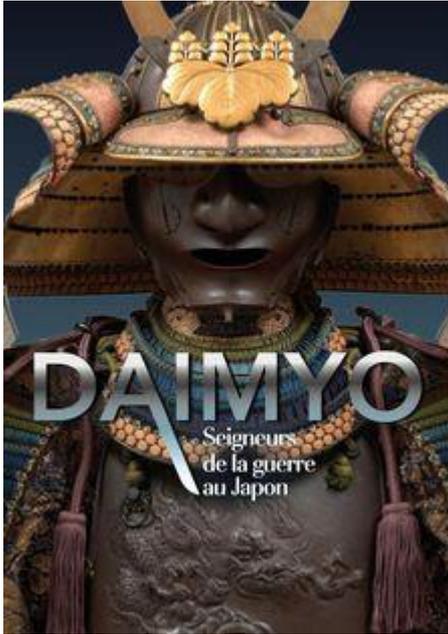


Le prix du thé pu'er peut atteindre une centaine d'euros, voire davantage, selon sa qualité. (Centre du thé Luyu de Yunnan, Kunming - <http://en.heaventea.cn/>)

L'association ASIART propose des cours  
de CALLIGRAPHIE  
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE

Judi de 14h00 à 16h00  
et samedi de 14h00 à 16h00  
à l'atelier situé au  
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.  
Renseignements et inscriptions  
au 01 45 20 48 13.





## UNE COLLECTION DE BIENS À DÉCOUVRIR DU 16 FEVRIER AU 13 MAI 2018 AU MUSÉE GUIMET

*La classe des Daimyo joue un rôle essentiel dans l'histoire japonaise durant la seconde moitié de la période féodale (du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle). L'exposition du musée national des arts asiatiques – Guimet réunira pour la première fois un ensemble exceptionnel issu des collections françaises, privées et publiques, au total 23 armures ainsi que de somptueux ornements associés à l'imaginaire guerrier japonais : casques, armes, textiles...Le choix de chacune des pièces montrées, pour la plupart inédites, s'appuie sur l'importance historique, la valeur formelle et esthétique des œuvres ainsi que leur état de conservation.*

*Organisée sur deux sites - l'hôtel d'Heidelberg et la rotonde du 4<sup>ème</sup> étage du musée principal - cette spectaculaire exposition dévoilera en deux grands chapitres des pièces magistrales, expression du pouvoir et de la toute-puissance du guerrier, chaque espace devenant pour un temps les lieux d'animation. Armures et ornements - dont beaucoup sont inédits et exposés pour la première fois - nous plongeront dans la fascination d'une fresque historique militaire, jouant les atours du pouvoir et la notoriété des grands feudataires japonais.*

L'hôtel d'Heidelberg introduit l'exposition, mêlant armures, casques

extraordinaires, armes et ornements textiles, tandis que la rotonde du 4<sup>e</sup> étage du musée principal accueille onze armures d'exception, lesquelles concentrent magnificence et prouesse technique. À la précieuse conservation de la mémoire s'ajoute la démonstration de force en des temps marqués essentiellement par la paix.

L'exposition présente peu d'œuvres antérieures à la période Momoyama (1573-1603), la transition entre la période féodale et la période d'Edo (1603-1868). Mais alors que s'épuise la période des guerres intestines qui a marqué le Japon, s'opèrent des changements dans la tactique militaire ; l'introduction puis le développement des armes à feu amènent les daimyo, qui autrefois étaient à l'avant-garde de leur troupe, à se placer en retrait.

En marge de l'exposition, le musée présente dans ses collections permanentes quelques éléments d'armures méconnus pour la Chine, la Corée et l'Inde, dans les salles des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages.

### ASIART

**Calendrier culturel** : Maison de la Culture du Japon 101 bis quai Branly 75015 Paris : « **Transphère** » exposition de photographies de Tomoko Yoneda sur la vie et l'œuvre d'Albert Camus du **28 mars au 2 juin 2018**.

En 2018, la France célèbre Foujita : **7 mars – 15 juillet 2018** : *Exposition Foujita Les Années Folles (1913-1931)* au Musée Maillol, Paris

**Sixième exposition des nouvelles œuvres créées par l'atelier ASIART et celles sur les voyages de Liliane Borodine.**

**Maison de la Vie Associative et Citoyenne du XVI<sup>e</sup> arrondissement (anciennement, la Maison des associations)**

**- 14, avenue René-Boylesve - 75016 Paris - Exposition du mercredi 13 juin au samedi 30 juin 2018.**

**Vernissage le jeudi 14.06.2018 de 18 h 00 à 20 h 00.**

**Dans le n° 91 de l'été 2018** : page littéraire, fiche technique n° 91 : Dong Qichang, homme d'une ambition dévorante (3/3), un petit goût d'orient, exposition au musée de Cernuschi *Trésors de Kyoto*, etc.



**BULLETIN D'ADHÉSION** (à retourner) à : « **ASIART** » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

**OUI, je désire adhérer à l'association ASIART**

Mme  M.  Mlle

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ e-mail : \_\_\_\_\_

**Adhésion** : valable 1 an à partir de la date d'inscription

**Adhérent** : 20 € **Bienfaiteur** : montant libre

**Règlement** : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_